

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Les commandements du chasseur

Sans rechigner, tu sauteras,
De ton lit machinalement,
Dans les champs tu t'échineras
Jusqu'au soir exclusivement
L'œuvre de mort n'accompliras
Que dans tes rêves seulement.
Les poulets tu respecteras
Ainsi que les chats mêmement.
Le chien d'autrui tu ne prendras
Pour un lièvre devenu grand.
Ton ami tu camarderas
Le moins possible assurément.
Ton fusil tu déchargeras
En revenant soigneusement
Vers huit heures tu rentreras
Antant complètement
Et n'apporteras dans tes bras
Qu'un oiseau mort d'isolement.

(Le Duc de Morny, sur le livre de vénérerie
du Chateau St-Cloud)

BRAVO DR! Le Dr Gustave Langelier, l'éminent directeur de la Ferme Expérimentale du Cap Rouge a eu le patriotisme... et le bon esprit de refuser la candidature au siège de Québec comté à la Législature, que les citoyens de ce collège électoral lui ont spontanément offerte. La Province, ou pour mieux dire le Canada français contracte dans la circonscription une dette de gratitude envers l'agronome averti et tout particulièrement l'éleveur émérite qu'est le Dr Langelier.

En effet le Canada français agricole ne saurait encore se priver des services de l'organisateur et directeur de la Ferme du Cap Rouge. On trouvera facilement des candidats compétents pour représenter Québec Comté à la législature, mais où trouverait-on dans le moment une compétence égale à celle dont notre agriculture bénéficie en la personne du Dr Gustave Langelier?

En déclinant les honneurs de la représentation qu'on lui offrait avec tant d'unanimité et de spontanéité, le Dr Langelier a prouvé un fois de plus son attachement et sa vocation, à la profession d'agriculteur, ce dont nous le remercions bien sincèrement.

Une erreur commise par un quotidien de cette ville a pu laisser le public sous l'impression que le Dr Langelier serait par héritage, politicien. Pas du tout, le Dr Gustave Langelier n'est pas, comme l'a prétendu ce journal, le frère de Sir François et de l'honorable Charles Langelier, mais bien le neveu de ces hommes qui ont fait honneur à la magistrature, après avoir passé par la politique; et ce qui plus est, le Dr Gustave Langelier est le fils de feu Chrysostome Langelier, un pionnier, chez nous, de l'agriculture raisonnée et scientifique.

Par atavisme le Dr Langelier est donc essentiellement agriculteur, ce dont nous le félicitons avec autant de sincérité que nous remercions ce parfait gentil homme d'avoir eu la générosité de refuser les honneurs parlementaires afin de poursuivre les études et expériences dont le pays, et tout particulièrement le district de Québec, a jusqu'ici si largement bénéficié.

Bravo Dr!

Nos agronomes cueillent des lauriers.—La province de Québec vient de remporter un beau succès dans un concours tenu à l'exposition d'Ottawa entre les agronomes de la province d'Ontario et les nôtres. Il s'agissait, pour chaque agronome, prenant part au concours, d'exposer un mouton ou un porc provenant des meilleures fermes de la province respective. La province de Québec a gagné les 5 premiers prix pour les moutons exposés, attribués

aux comtés suivants: 1er prix, Compton, agronome: M. L. C. Roy; 2e prix, Sherbrooke, agronome: M. W. G. MacDowell; 3e prix, Stanstead, agronome, M. Romuald Belzile; 4e prix, Hull, agronome: M. W. Delaney; 5e prix, Pontiac.

Les agronomes de la province de Québec ont remporté les deux premiers prix pour l'exposition de porcs. Le premier prix a été attribué à l'agronome du comté de Rouville, M. J. E. Myrand, et le deuxième à M. Lucien Therien, agronome du comté de Mississauga.

Nouveau collaborateur.—Le Bulletin s'est assuré les services de M. W. B. Cartmel, ingénieur en radiotéléphonie, l'un des officiers de la Northern Electric Co: qui manie bien la langue française comme on pourra le constater par ses études sur la radio, dont nous commençons aujourd'hui même la publication.

Jean Rivard.—A Yamachiche, dimanche dernier, on célébrait avec pompe le centième anniversaire de la naissance d'Antoine Gérin-Lajoie, l'auteur de *Jean Rivard le drameur*, de *Jean Rivard, l'Economiste*, et de la patriotique chanson populaire "Un canadien errant",

A cette occasion la Commission des Monuments historiques de Québec, reconnaissant la grande œuvre patriotique et nationale de l'écrivain, a fait placer une plaque commémorative sur la vieille maison qui abrite, depuis plus de 200 ans, les membres de la famille Gérin-Lajoie, dans le rang des petites terres, à Yamachiche, et où l'auteur de Jean Rivard a passé sa jeunesse.

Une note intéressante de l'un de nos collaborateurs traitant de Jean Rivard et de sa fiancée, Louise Routhier, qui devint madame Rivard, est remise à plus tard, faute d'espace.

L'Exposition Royale. aura lieu à Toronto du 18 au 26 novembre. Cette troisième exposition Royale verra défilé plus d'animaux pur sang qu'elle n'en a encore vu. \$85,000. seront distribués en prix. Les inscriptions seront closes le 1er novembre. Pour tout détail s'adresser au gérant général M. A. P. Westervelt, Toronto.

PANIER AUX LETTRES

La Chenille verte du chou.—Réponse à S. Q., Abitibi.—Chaque été les choux et choux fleurs sont ravagés par la Poudre du chou chenille verte foncée qui dévore les feuilles. Ce sont les larves du papillon blanc, si commun dans les jardins pendant la belle saison.

On peut facilement lutter contre cet insecte en faisant des applications de poudre insecticide ainsi préparée: mélanger parfaitement un litre d'arséniate de plomb en poudre avec 15 livres de chaux hydratée ou éteinte. On applique cette poudre le matin ou après une pluie, c'est-à-dire lorsque les feuilles sont humides; la poudre doit être distribuée en couche mince mais sur toute la surface des feuilles. Si on ne dispose pas d'un soufflet spécial, il est facile de mettre la poudre dans un sac à coton à fromage que l'on trappe avec un bâton au-dessus des plants à traiter.

La première application se fait environ 2 semaines après l'apparition en nombre des papillons blancs, soit vers le milieu du juillet; la seconde application se fera 3 ou 4 semaines plus tard. Quand les papillons se montrent très nombreux il peut être nécessaire de faire un troisième traitement au commencement de septembre, car autrement les cultures sont exposées à la destruction.

Choux et choux fleurs hâtifs ont rarement besoin de traitement, mais une application de poudre empoisonnée est parfois nécessaire.



LE RADIO, par W. B. Cartmel, B. S., M. A., M. E. I. C.

Ingénieur de radio, Northern Electric Company Limitée.

ARTICLE I

Les progrès du radio.—La façon dont le radio a fait son chemin laisse entendre qu'il ne tardera pas à devenir partie intégrante pour ainsi dire de notre vie de tous les jours; c'est pourquoi il nous semble désirable d'écrire quelque chose pour l'avantage particulier de ceux qui jusqu'ici n'ont encore fait montre que d'un faible intérêt en la matière. Bien que la présente série d'articles ait principalement cet objet en vue, nous n'en espérons pas moins que, par suite de l'introduction de sujets tout à fait intéressants dans ses articles de nature à intéresser tout le monde.

Le radio est un développement de pratique qui s'est considérablement répandu au cours de ces 20 dernières années, surtout pour la transmission transatlantique et la communication des navires. Les hommes, néanmoins ne sont pas contents de communiquer les uns avec les autres au moyen de signaux par traits et par points; aussi depuis plus de 17 ans il s'est continuellement fait des expériences en vue de rendre possible la téléphonie sans fil. Une des plus grandes compagnies électriques a tenu toute une armée d'ingénieurs à l'œuvre 12 ans d'rant pour faire les expériences voulues et d'immenses sommes d'argent ont été consacrées à l'étude de ces problèmes. Il en est résulté que la téléphonie sans fil ou le radio comme on l'appelle aujourd'hui, en est rendue à un très haut degré de perfection. De là est venu ce que nous appellerons l'irradiation radio-téléphonique, commencée il y a déjà plus de trois ans et qui a permis à ceux qui étaient déjà en possession d'appareils récepteurs de capturer des programmes intéressants des conférences etc., et la radio n'a pas tardé à prendre de la popularité. Pour comprendre comment il se fait qu'il s'est immédiatement trouvé une foule d'auditeurs capables de capturer les ondes irradiées; il est bon d'expliquer que, même à cette époque, il y avait un bon nombre d'amateurs possédant des appareils de réception et de transmission et qui, fascinés par les merveilles de la télégraphie sans fil, s'intéresseront à communiquer les uns avec les autres au moyen des signaux par points et traits du code Morse. Des qu'on établit des programmes d'émission, ces amateurs se trouvent en mesure d'écouter quelque chose d'intéressant et on se mit à acheter des appareils sur une grande échelle. Une fois en branle, cette merveilleuse innovation qui se mêle à notre vie quotidienne s'est répandue par tout l'univers, son plus grand développement se faisant dans l'Amérique du Nord. En Angleterre et sur le continent européen, le radio a fait des progrès remarquables mais, étant donné que là-bas se trouve sous un contrôle strict, cette invention n'y a pas fait autant de progrès que de ce côté-ci de l'Atlantique. Il n'y en a pas moins huit grands stations d'émission en Bretagne, et pour les gens de ce pays il est d'occurrences journalière d'écouter les concerts provenant des différentes parties de leur pays, ainsi que les programmes de Paris et de Berlin. De ce côté de l'Atlantique, comme on a plus liberté et que les gens sont plus vifs à accepter les idées nouvelles, les progrès du radio sont plus sensibles qu'en Europe.

Il n'est pas très facile de dire exactement combien il y a d'appareils récepteurs en usage à l'heure actuelle, mais le nombre de ces appareils au Canada semble osciller entre cent à deux cent mille. Il s'est établi des postes d'émission dans toutes les grandes villes de l'Amérique du Nord, leur total se chiffrant à 560 pour les Etats-Unis et à plus de 40 au Canada. A Montréal il y a actuellement 3 grandes stations qui transmettent régulièrement et au moins autant à Toronto, un nouveau poste y ayant été récemment montré par le chemin de fer National, lequel possède aussi une station à Ottawa et qui en a récemment installé un autre à Moncton. N.B.

Possibilités du radio. Le radio offre plusieurs possibilités intéressantes; de fait même ses détails le mieux connus sont merveilleux au point d'en être presque incroyable. Il suffit, en effet de tendre un bout de fil métallique, disons de 50 à 150 pieds de long au-dessus de la maison ou dans un arbre voisin, de le relier à un appareil radiophonique pour pouvoir capter, par un bon soir, une vingtaine de concerts radiés par des postes à mille miles de distance ou plus. Une fois que nous nous sommes rendus compte que la chose est possible, on est en mesure d'admettre les possibilités d'un grand nombre d'autres choses également variées mais plus difficiles à prendre. Le radio a servi de chaînon pour relier les lignes téléphoniques à fil. Par exemple, il existe un radiophonique entre l'île Catalina, au large de la Californie, et la terre ferme, une conversation dans les deux sens se poursuivant entre un abonné demeurant sur l'île Catalina et un autre sur la terre ferme de la même manière que si un fils de ligne téléphonique reliait ces deux endroits. La communication entre le téléphone que vous avez chez vous et un navire en plein océan est tout à fait possible à l'heure actuelle, de même qu'une conversation téléphonique dans les deux sens entre votre appareil, en passant par un fil de ligne se rendant à la mer, puis de là par radio au-dessus de l'Atlantique peut atteindre un abonné à Londres. Les méthodes voulues pour en arriver à ce résultat sont parfaitement développées et ce service sera offert par les compagnies téléphoniques dès que la demande sera suffisante pour être rémunératrice. Certaines personnes prédisent le jour où les appareils émetteurs serviront aux services religieux non seulement chez les populations à faible densité mais aussi pour permettre aux prédicateurs de renom de se faire entendre de vastes auditoires dans les districts à population plus dense. L'avenir nous réserve foule de possibilités intéressantes dont l'une est la transmission des photographies par le radio. A l'heure qu'il est il est possible de recevoir par radio des photographies demi-ton qui sont tout aussi parfaites ou même plus parfaites encore que celles que publient les meilleures revues. Au vrai, le radio renferme des possibilités tellement immenses qu'il est impossible de prévoir ce que l'avenir nous garde en réserve.

Utilité du radio actuel.—Quant à ce qui concerne son utilité actuelle, le radio est d'un grand usage pour fournir des amusements provenant de postes éloignés, surtout aux personnes qui demeurent à distance des grandes villes ou ces postes sont établis. Les amusements de ce genre sont régulièrement reçus sur les trains en marche. On peut avoir par le radio, les rapports d'élection, les derniers résultats des joutes de hockey et ainsi de suite; dans les hôpitaux on a installé des appareils de radio pour le confort des patients. Un des plus grands réconforts qu'en puisse donner à ceux qui sont cloués au lit dans les hôpitaux ou chez eux, c'est la réception des services religieux—peut-être l'audition d'un sermon de cette manière, tombant directement des lèvres d'un prédicateur aimé. Seuls ceux qui ont écouté une bonne station irradiante peuvent avoir une idée de la différence qu'il y a à écouter la voix qui parle au radio et celle qui se fait entendre par le téléphone.

Du côté plus pratique, un des champs d'utilité les plus vastes, c'est évidemment la transmission des rapports météorologiques, du marché et autres. Un des avantages les plus fréquents de la valeur des rapports du marché c'est le cas d'un Indien du grand nord qui refuse de vendre ses pelletteries tant qu'il n'a pas consulté son appareil de radio ou "l'esprit dans la boîte" comme il l'appelle, afin de connaître les derniers prix du marché. Un cas particulièrement remarquable de l'utilité du radio, c'est celui où un cultivateur se trouve également éloigné de deux grandes villes. Une de ces villes peut se trouver encombrée du produit qu'il a à vendre, tandis que dans l'autre il peut y en avoir une demande urgente. Il est hors de doute que les rapports du marché transmis par radio lui diront où envoyer ses produits pour en avoir les plus hauts prix et il lui sera fort possible d'épargner le prix de son radio sur un seul envoi.

18

18

18